

L'image récurrente du tirailleur sénégalais

Boua Dembélé

Citer ce document / Cite this document :

Dembélé Boua. L'image récurrente du tirailleur sénégalais. In: Hommes et Migrations, n°1207, Mai-juin 1997. Imaginaire colonial, figures de l'immigré. pp. 98-99;

doi : <https://doi.org/10.3406/homig.1997.2964>

https://www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_1997_num_1207_1_2964

Fichier pdf généré le 27/02/2019

L'IMAGE RÉCURRENTÉ DU TIRAILLEUR SÉNÉGALAIS

par **Boua Dembélé**

membre du Bureau national
de SOS-Racisme.

Hommes & **Migrations** ➤ **Pensez-vous qu'il existe des filiations entre les stéréotypes hérités du passé colonial et l'imaginaire français relatif à l'immigration ?**

Boua Dembélé ➤ Je suis Français. Mais, pourtant, le premier regard que l'Autre portera sur moi est celui que l'on porte sur l'immigré. Pourquoi ? Parce que je suis noir et que mes origines sont ailleurs.

Pour celui que je croise, un Noir ne peut être français. Ces Noirs, ces Arabes, c'est l'Autre ! Ce n'est pas Nous. Ces perceptions, nées des premiers rapports entre l'Europe et l'Afrique, ont été nourries, avec le temps, de nouvelles strates de stéréotypes, qui constituent aujourd'hui la spécificité du regard sur les populations immigrées.

Dans un tel contexte de représentations, on peut se demander si l'image de l'Africain ne nous renvoie pas, aujourd'hui, directement à celle du «tirailleur sénégalais» d'hier.

➤ **Le travail antiraciste a-t-il intégré cette dimension dans sa**

réflexion et ses pratiques ?

➤ Forcément, mais avec un peu de retard. Le travail antiraciste se structure autour et à partir des relations humaines et de l'histoire, mais aussi des parcours individuels et collectifs des uns et des autres.

Et parce que je suis le produit d'une histoire particulière (politique, culturelle, économique), le devoir de mémoire sur la colonisation ne peut qu'être lié à mon combat au sein de SOS-Racisme.

➤ **Une société peut-elle échapper à ses stéréotypes ?**

➤ Tout être humain a besoin, à tout moment de sa vie, de repères pour avancer dans la société au sein de laquelle il a décidé de travailler, grandir, vivre, évoluer ou penser.

De ce fait, avoir conscience ou tenir compte des stéréotypes qui sont les nôtres aujourd'hui nous permet de mieux comprendre le regard que nous portons sur les autres et, surtout, sur nous-mêmes. A ce niveau, les stéréotypes sont inévitables. Cela ne veut pas dire, surtout si nous avons conscience de ces stéréotypes (et de leur pouvoir de nuisance), qu'il ne soit pas nécessaire de les combattre au quotidien. ★

Y'A BON,
Y'A PINARD!



*Drück-Duck
Sabbique 1917*

Sénégal.

Carte postale, 1917 . © Coll. Achac